

Les recherches et les travaux effectués par le professeur Dominique Belpomme et son équipe, en pointe sur ces phénomènes, indiquent également que les champs électromagnétiques ouvrent la barrière hémato-encéphalique, une barrière physiologique présente dans l'encéphale et qui protège le cerveau des agents pathogènes, des toxines et des hormones circulant dans le sang, cette barrière étant constituée par des cellules endothéliales qui sont reliées entre elles par des jonctions serrées et qui tapissent les capillaires du côté du flux sanguin.

L'ouverture de ce filtre séparateur permettant alors aux toxines, agents pathogènes et autres métaux lourds présents dans la circulation sanguine de pénétrer plus facilement dans le cerveau, ce qui n'est pas sans conséquences...

Les maladies neuro-dégénératives en progression constante comme la sclérose en plaques, la maladie de Parkinson ou encore la maladie d'Alzheimer, pourraient ainsi être liées à l'ouverture de cette barrière qui permettrait alors le dépôt au niveau des connexions et des synapses neuronales du cerveau de substances empêchant leur bon fonctionnement.

Le professeur Luc Montagnier, quant à lui, explique que "les basses fréquences du bruit électromagnétique ambiant déclenchent l'émission d'ondes électromagnétiques par l'ADN des agents infectieux, virus et bactéries présents dans le corps humain et pourraient donc contribuer à leur action pathologique", dit autrement, cela signifie que la rencontre de ces champs électromagnétiques environnementaux naturels ou artificiels avec la matière vivante produit des effets qui vont modifier le comportement de cette dernière.